

INTRODUCTION AU SPECTACLE

Vendredi 16 septembre à 19h

► La Passerelle, entrée libre

RENCONTRE AVEC LES ARTISTES

Jeudi 22 septembre
à l'issue du spectacle

► Salle Charles Apothéloz, entrée libre

VIDY + FORUM « DIEU EST-IL TOLÉRANT » ?

Rencontre avec Thomas Römer, bibliste et professeur à l'UNIL et au Collège de France

Samedi 24 septembre
à l'issue du spectacle

► La Kantina, entrée libre, sur rés. à forum@vidy.ch

ADHÉREZ À LA NOUVELLE SAISON : L'AVENTURE CONTINUE !

Adhérer au Théâtre de Vidy, c'est participer à la vie du théâtre et bénéficier de tarifs et de services privilégiés. En plus de la **Carte Adhérent** qui permet, pour un tarif inchangé, d'aller au théâtre en bénéficiant de tarifs entre Fr. 6.- et Fr. 18.-, Vidy élargit son offre avec deux nouvelles cartes: la **Carte Adhérent Duo** qui permet à la personne qui vous accompagne de bénéficier des mêmes avantages que vous, et la **Carte Découverte 1/2 saison**, une invitation à découvrir les spectacles de Vidy jusqu'en janvier 2017 en bénéficiant du tarif adhérent.

OUVERTURE DE SAISON : DÉCOUVREZ DEUX AUTRES CRÉATIONS

CHRISTIAN LUTZ

no man's land

14.09 – 3.12

Photographie

Entrée libre

Cette installation photographique qui se déploie entre La Kantina et la cour du théâtre confronte un idéal suisse, ses paysages et son confort, au quotidien des requérants d'asile qui ont pu espérer y trouver refuge.



Le thème sonore qui précède les annonces dans La Kantina est un extrait de la symphonie *Les Echanges* de Rolf Liebermann, une composition pour 156 machines créée lors de l'Exposition Nationale suisse de 1964 alors qu'ouvrait, à cette même occasion, le Théâtre de Vidy dessiné par Max Bill.

NICOLAS STEMANN

Nathan !?

D'après *Nathan le Sage* de G.E. Lessing
et *Crassier/Bataclan* d'Elfriede Jelinek

La maison brûle – mais cette nouvelle bâtisse d'idées éclairées, que Lessing et son Nathan veulent construire en lieu et place de l'ancienne qui a brûlé, a tout de même une cave. Et qu'y trouve-t-on ? Qu'a-t-on caché dans les tréfonds – au nom de la Paix ? Que se passe-t-il dans l'ombre des Lumières ?

Du 14 au 24 septembre 2016

Salle Charles Apothéloz

Mer 14.09	20h30
Jeu 15.09	19h00
Ven 16.09	20h00
Sam 17.09	17h00
Mar 20.09	19h00
Mer 21.09	20h00
Jeu 22.09	19h00
Ven 23.09	20h00
Sam 24.09	17h00

Durée: 2h00

Théâtre

« Dans des temps anciens, vivaient des hommes en Orient qui ne possédaient rien offert d'une main aimée.

Et alors ? Aujourd'hui, ils ne possèdent toujours rien.

Peu importe, en quoi ils croient, ils n'auront rien. Ils ne recevront rien, si ce n'est la guerre, et ils n'y gagnent rien.

Ils ne seront pas sauvés des flammes. Et de toi ou de moi, ils n'auront rien non plus. »

ELFRIEDE JELINEK, *CRASSIER* (EXTRAIT), 2009 (TRADUCTION MATHIEU BERTHOLET, 2016)

Gothold Ephraim Lessing
TEXTE

Philosophie, théologie et dramaturge allemand, G. E. Lessing (1729-1781) est l'un des principaux représentants de l'*Aufklärung*, les Lumières en Allemagne. Fin dialecticien à l'écriture précise et claire, il est proche du scepticisme d'un Voltaire et prône la tolérance. Son théâtre, l'un des plus célèbres de son temps, se compose de drames comme de comédies qui portent pour la plupart sur des sujets de société tels que la religion, la place des femmes ou le sentiment patriotique. *Nathan le Sage* est sa dernière pièce.

Elfriede Jelinek
TEXTE

Elfriede Jelinek, prix Nobel de littérature 2004, est une auteure et dramaturge autrichienne. Son écriture mêle les genres, les références et les styles, mise au service d'une réflexion sans concession sur la violence des rapports sociaux. Son analyse des impensés de la société autrichienne comme ses prises de position publiques contre les résurgences du nazisme en font une des figures majeures de la littérature contemporaine.

Nicolas Stemmann
MISE EN SCÈNE

Nicolas Stemmann est brièvement passé par la philosophie et la littérature avant de faire du théâtre. Il étudie la mise en scène au séminaire Max Reinhardt de Vienne et à l'Institut pour le théâtre filmé et le film de Hambourg. S'attaquant aussi bien aux classiques du répertoire qu'aux écritures contemporaines, avec une prédilection pour celle d'Elfriede Jelinek, Nicolas Stemmann aborde les textes dramatiques avec une passion sans cesse renouvelée. Il réinterroge la forme théâtrale dans chacun de ses projets, dans le but de trouver les meilleurs moyens de déployer l'énergie propre à une œuvre. Planiste à ses débuts, travaillant aussi bien pour le théâtre que pour l'opéra, Nicolas Stemmann construit son langage de metteur en scène avec la rigueur et la souplesse qu'ont les musiciens. Mais s'il élabore des partitions scéniques qui intègrent musicalement les médiums théâtraux - textes, musiques, vidéos, arts plastiques notamment - ses spectacles interpellent politiquement la société contemporaine, ses limites et ses évolutions. Dès 2002, il se fait remarquer par une mise en scène particulièrement libre d'*Hamlet* à Hanovre. Puis, avec *Les Brngands* de Schiller (2008), il commence à mettre en place une utilisation très musicale du texte théâtral, le considérant avant tout comme une partition, s'affranchissant par là même de la contrainte des personnages. Ses mises en scène proposent aux comédiens une façon chaque fois nouvelle et iconoclaste de s'approprier le texte et de le faire entendre au public. Le public francophone a découvert son travail au Festival d'Avignon avec *Les Contrats du comédiant* en 2012, une « comédie économique » d'Elfriede Jelinek, puis une intégrale de *Faust I + II* en 2013. Il est invité au Théâtre de Vidy en 2015 avec *Werther*, une création en français à partir du texte de Goethe. Depuis 15/16, Nicolas Stemmann est metteur en scène permanent au Münchner Kammertheater (direction Matthias Lilienthal). Il y met en scène en avril 2016 *Wut (Rage)*, texte écrit par Elfriede Jelinek suite aux attentats de Paris de janvier 2015.

Production : Théâtre de Vidy
Coproduction : MC93-Maison de la Culture de la Seine St-Denis, Bobigny
Théâtre National de Strasbourg
Théâtre National de Bretagne
Bonlieu Scène nationale Anecy
et La Bâtie-Festival de Genève
dans le cadre du programme INTERREG France-Suisse 2014-2020
Musique : Waël Koudaih (Rayess Bek)
Costumes : Marisol del Castillo
Vidéo : Claudia Lehmann
Lumière : Matias Boverd
Assistanat mise en scène : Nora Bussenius
Stagiaire assistanat mise en scène : Mathias Brossard
Stagiaire assistanat costumes : Giulia Rossini
Construction du décor : Ateliers du Théâtre de Vidy
Avec : Lorry Hardei
Lara Khatabi
Mounir Margoum
Serge Martin
Elios Noël
Véronique Nordey
Laurent Papot
Lamya Regragui
et les musiciens : Waël Koudaih (Rayess Bek)
Yann Pittard
Production : Théâtre de Vidy
Coproduction : M93-Maison de la Culture de la Seine St-Denis, Bobigny
Théâtre National de Strasbourg
Théâtre National de Bretagne
Bonlieu Scène nationale Anecy
et La Bâtie-Festival de Genève
dans le cadre du programme INTERREG France-Suisse 2014-2020
Avec le soutien de : Fonds d'insertion pour Jeunes Artistes Dramatiques D.R.A.C.
Pro Helvetia - Fondation suisse pour la culture
L'Arche est l'agent théâtral d'Elfriede Jelinek

Les représentations du 14 et du 17 septembre sont ouvertes au festivaliers de La Bâtie-Festival de Genève (2 - 17.09) dans le cadre de la collaboration entre le Théâtre de Vidy et La Bâtie qui croisent leurs spectacles pour la troisième année.

Avec les équipes de production, technique, communication et administration du Théâtre de Vidy

Nathan le Sage

Les chrétiens contre les musulmans. Les chrétiens contre les juifs. Les musulmans contre les chrétiens. Les musulmans contre les juifs. De riches juifs. Des chrétiens aveuglés. Des musulmans décadents.

Des attentats-suicides, des exécutions de masse, des guerres, des pogroms.

Et à la fin, ils sont tous frères.

Jérusalem en 1147. Au temps des croisades. Trois groupes se font face : les Templiers chrétiens ont envahi la Palestine et répandent peur et violence autour d’eux, afin de s’emparer des richesses et de prendre le pouvoir. Les musulmans menés par le sultan Saladin règnent sur la cité et se battent pour conserver leur pouvoir. Entre eux deux se tiennent les juifs, sans aucun droits mais acceptés et protégés par un sultan libéral et menacés d’autre part par des Templiers chrétiens qui en veulent à leurs propriétés et à leur vie.

C’est dans cette situation que se déroule à la fois l’histoire du Sage Nathan, qui rêve de tolérance, de compréhension et de raison, et l’amour de Recha, sa fille, pour un Templier fondamentaliste chrétien, qui avait été capturé par Saladin avant d’être gracié par celui-ci pour sa ressemblance troublante avec son frère mort.

Au travers de son amour pour Recha et de ses rencontres avec Nathan, le jeune Templier, combattant chrétien radical, abandonne ses préjugés les uns après les autres. Et lorsqu’il ose enfin venir auprès de ce juif haï pour lui demander la main de sa fille, Nathan hésite quand il entend le nom de famille du Templier. Le Templier prend cette hésitation pour un refus. Sur ce, Daja, la nourrice chrétienne de Recha, lui avoue qu’elle n’est pas la fille légitime de Nathan mais une chrétienne baptisée. Le Templier décide alors de se rendre auprès du Patriarche pour dénoncer Nathan ; selon les lois chrétiennes, un pareil sacrilège – élever une enfant chrétienne hors de la foi chrétienne – doit être puni par le bûcher.

Entre temps, le sultan Saladin et sa sœur Sittah organisent une intrigue contre Nathan afin qu’il renfloue les caisses de l’état. Pris dans cet étau, Nathan tempore en racontant la célèbre parabole des anneaux, un plaidoyer touchant pour la tolérance et l’humanité et contre l’aveuglement religieux. Grâce à son immense habileté dramaturgique, Lessing réussit à déplacer cette situation apparemment sans issue – cet amour de deux ennemis au milieu des pogroms, des attentats-suicides et d’une guerre baignée de violence barbare – vers un *happy end* des plus invraisemblables. Avant que tout ne finisse dans le sang, on comprend que ceux que tout oppose ont finalement bien plus en commun qu’ils ne le pensaient : Nathan a accueilli Recha orpheline chez lui, après que ses sept enfants et sa femme aient été assassinés lors d’un pogrom.

La mort sur un bûcher de Nathan est évitée de justesse, quand on apprend que Recha et le Templier sont en fait les enfants du frère disparu de Saladin, qui a épousé une chrétienne et qui est parti avec elle pour l’Europe.

Lessing construit un *happy end* fait de relations intriquées de parenté et de famille. Mais le prix à payer pour cette réconciliation générale est la mort de l’amour érotique : le couple d’amoureux devient une paire de frère et sœur. Fête de famille plutôt que tragédie amoureuse, *Hänsel et Gretel* plutôt que *Roméo et Juliette*. Et Nathan reste le seul sans famille... Et “au milieu des embrassades répétées, le rideau tombe.”

Crassier / Bataclan

Elfriede Jelinek, Prix Nobel de Littérature 2004, a écrit *Crassier - Drame Secondaire à Nathan* que j’ai créé à Hambourg en 2009. Pour cette mise en scène à Vidy, l’auteure a complété sa pièce d’un texte écrit suite aux attentats de Charlie Hebdo, de l’Hyper Cacher et du Bataclan - un texte que nous créons donc ici aujourd’hui.

Dans ces textes, Jelinek confronte le monde des Idées de Lessing aux réalités concrètes qui font nos relations sociales. Jelinek le fait avec sa méthode propre du monologue à plusieurs voix, grace à laquelle elle varie et démonte des citations du texte de Lessing, les confronte au présent et les déroule jusqu’à l’absurde. La maison brûle – mais cette nouvelle bâtisse d’idées éclairées, celle que Lessing et son Nathan veulent construire en lieu et place de l’ancienne qui a brûlé, a tout de même une cave. Et qu’y trouve-t-on ? Qu’a-t-on caché dans les tréfonds – au nom de la Paix ? Que se passe-t-il dans l’ombre des Lumières ? Pourquoi est-il tellement plus simple de se vouer à la haine porteuse d’identité plutôt que de se consacrer au rapprochement ? Que reste-t-il des idées des Lumières après des siècles de guerres et de meurtres de masse au nom d’une soi-disant humanité (blanche) éclairée – jusqu’à cette lutte de la démocratie contre la terreur derrière laquelle se larve la guerre pour le pétrole et les terres au Moyen-Orient ?

Pleine de désespoir, Jelinek se moque autant de la folie sanguinaire des religions monothéistes que des idées et de l’humanisme des Lumières qui se sont coagulés depuis longtemps en un instrument d’oppression déguisé.

NICOLAS STEMANN, SEPTEMBRE 2016
(TRAD. MATHIEU BERTHOLET)

INTERPRÈTES

Lorry Hardel

Lorry Hardel étudie à l’ERAC (Ecole régionale d’acteurs de Cannes) de 2013 à 2016. Durant cette période, elle travaille avec les metteurs en scène Julie Duclos (*Juste la fin du monde* de Jean-Luc Lagarce), Alexandra Tobelaim (*Le mois du chrysanthème* d’après Sophie Calle), Nadia Vonderheyden ou encore Marielle Pinsard.

Elios Noël

Depuis sa sortie de l’École Supérieure d’Art Dramatique du Théâtre National de Bretagne à Rennes en 2003, il joue à plusieurs reprises sous la direction de Stanislas Nordey. Il joue également dans les spectacles d’Eléonore Weber et de Yann-Joël Collin. Il est aussi acteur pour la compagnie Lumière d’août. Récemment, il a travaillé avec Jean Pierre Baro (*Ivanov*, *Woyzeck* et *Gertrud*), Myriam Marzouki, Christine Letailleur et Pascal Kirsch (*Pauvrete*, *Richesse*, *Homme et Bête* de H.H. Jahn, 2015). En 2016, il joue à Vidy dans *En route Kaddish* de David Geselson.

Lara Khattabi

Lara Khattabi termine en 2015 un Bachelor théâtre à la Manufacture (Haute école de théâtre de Suisse romande à Lausanne). En 2014, elle co-met en scène avec Jonas Lambelet, *On est tous des tontons et des tatas de la classe ouvrière*, d’après *Le Mandat* de Nicolai Erdman. Entre 2015 et 2016, elle travaille avec Denis Maillefer (*Lac* de Pascal Rambert), Guillaume Béguin (*Villa Dolorosa* de Rebekka Kricheldorf), et Boch & Chamauret (*Orlando* d’après Virginia Woolf).

Véronique Nordey

Après des cours de théâtre au cours de Tania Balachova, Véronique Nordey crée en 1984 une école de théâtre où elle forme de jeunes comédiens pendant 22 ans, puis fonde en 1987 la compagnie Nordey avec son fils Stanislas. Elle joue dans de nombreuses pièces au théâtre, sous la direction de Stanislas Nordey, Garance Dor ou Jean-Christophe Sais. En 2015, elle donne le texte de Duras *La Maladie de la Mort* avec un quatuor à cordes. Elle met également en scène plusieurs textes.

Mounir Margoum

Mounir Margoum obtient un diplôme du Conservatoire national supérieur d’art dramatique à Paris en 2003. Au théâtre, il travaille régulièrement sous la direction de Jean-Louis Martinelli, Lukas Hemleb et Matthieu Bauer. Ces dernières années, il a joué dans les créations de Laurent Pelly (*La cantatrice chauve* et *L’oiseau vert*), Jean-Louis Martinelli (*J’aurais voulu être égyptien* d’Alaa El Aswani), Adel Hakim (*La double Inconstance*) et Arthur Nauzyciel (*La Mouette* d’Anton Tchekhov - Cour d’Honneur d’Avignon, 2012).

Laurent Papot

Formé au Cours Florent, Laurent Papot crée en 2003 avec Séverine Chavrier la compagnie La Sérénade interrompue, qui a créé notamment au Théâtre de Vidy *Les Palmiers Sauvages* d’après l’œuvre de Faulkner (2014) et *Nous sommes repus mais pas repentis* d’après *Déjeuner chez Wittgenstein* de Thomas Bernhard (2016). Au théâtre, il collabore aussi avec Vincent Macaigne, Jérémie Lelouet, Aurélie Guillet, Blandine Savetier, Philippe Ulysse ou Ivo van Hove. Dernièrement, il a travaillé avec l’Orchestre national d’Île-de-France en récitant *Pierre et le loup* à la Philharmonie de Paris.

Serge Martin

Acteur et metteur en scène, Serge Martin a enseigné à l’Ecole Jacques Lecoq et à l’Université de Caen avant d’ouvrir sa propre école à Paris puis à Genève. Il a notamment joué sous la direction de Dorian Rossel, Omar Porras, Pietro Musillo, Jean Liermier, Evelyne Castellino, Claudia Bosse, Jérôme Robart, Philippe Morand. Il est également auteur d’essais et de pièces de théâtre. En 2013, il gagne le Prix à l’écriture dramatique de la Société Suisse des Auteurs pour *La jetée des espoirs*.

Lamya Regragui

Lamya Regragui se forme à l’école du Théâtre National de Chaillot et au Théâtre National de Bretagne. Depuis sa sortie, elle a notamment travaillé avec Stanislas Nordey, Marie Vayssière, Rachid Zanouda, Benoît Bradel ou encore Sylvain Maurice. En 2007, elle est lauréate de la Villa Médicis hors les murs à Los Angeles. En 2012, elle travaille avec Nadia Vonderheyden sur *La Fausse Suivante* de Marivaux. En 2016, elle joue dans *Roberto Zucco*, mis en scène par Richard Brunel et *Incendies* de Wajdi Mouawad, mis en scène par Stanislas Nordey au Théâtre National de Strasbourg.

MUSICIENS

Waël Koudaih (Rayess Bek)

Né à Nabatieh au Liban, Waël Koudaih y étudie les arts appliqués, formation complétée par un post-diplôme de l’ENSAD (École nationale supérieure des Arts Décoratifs) en art interactif. Dès 2000, sous le pseudonyme de « Rayess Bek », Waël Koudaih devient l’un des représentants majeurs des musiques urbaines dans le monde arabe. Auteur, compositeur, interprète, il participe à des résidences d’écriture et de composition en Europe, aux Etats-Unis et au Moyen-Orient. A partir de 2012, il se dirige vers une forme musicale plus performative notamment avec le concert narratif *Good Bye Schlondorff*. Il est actuellement directeur de projet de l’atelier Espace et Communication à l’Académie Libanaise des Beaux Arts.

Yann Pittard

Joueur de oud, guitariste et compositeur, Yann Pittard débute l’apprentissage de la musique en Bretagne. Il découvre l’improvisation au festival d’Uzeste et se produit très jeune aux côtés de Marc Perrone et André Minvielle. Il s’installe à Paris en 2000, où il suit une formation musicale au C.I.M, puis part en Inde découvrir la tradition Baul. Il obtient par la suite plusieurs diplômes musicaux prestigieux à Paris. En 2004, il séjourne en Egypte afin d’étudier le oud et la musique arabe. Depuis, il développe un langage personnel entre tradition et avant-garde.

Les feuillets écrits par Elfriede Jelinek, rassemblés sous le titre *Bataclan* et traduits par Mathieu Bertholet pour la création de *Nathan!?* sont téléchargeables à l’adresse vidy.ch/bataclan, ou en langue originale sur elfriedejelinek.com

